

Lundi 14 juin 2010

l'étincelle*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  *travailleurs communiste révolutionnaire*

Mondial de l'austérité : Préparons-nous à gagner la finale !

Samedi, François Fillon a lancé le coup d'envoi du match contre le monde du travail, avec la réforme des retraites et de nouvelles réductions des dépenses publiques.

Le gouvernement annoncera les détails du projet sur les retraites mercredi prochain, mais a laissé déjà transparaître les grandes lignes. Recul de l'âge légal de la retraite à 62 ou 63 ans, et recul à 67 ou 68 ans de l'âge en dessous duquel les retraités qui n'ont pas toutes leurs annuités se voient infligés une décote, qui ampute fortement leurs pensions. Augmentation des cotisations de retraite des fonctionnaires, c'est-à-dire baisse de leurs salaires nets. L'allongement progressif de la durée de cotisation, déjà programmé, par la loi de 2003, pour atteindre 41,5 annuités en 2020, pourrait se poursuivre au-delà. Par contre, il n'est déjà plus question d'une taxation des foyers fiscaux aux revenus supérieurs à 11 000 € par mois.

Il y aurait « *trop peu d'actifs* » pour le nombre de retraités, des « *cotisations insuffisantes* », nous sifflent aux oreilles les vuvuzelas du gouvernement. Si celui-ci avait la moindre velléité d'y remédier, c'est au chômage qu'il s'attaquerait en interdisant les licenciements et en embauchant dans les services publics. Sans parler de la baisse des salaires qui réduit les cotisations d'autant.

Mais c'est le contraire qu'annonce Fillon avec ses 45 milliards de réduction des dépenses publiques. Il se flatte des coupes sombres déjà réalisées : « *Depuis 2007, 100 000 fonctionnaires n'ont pas été remplacés, je ne connais pas beaucoup de pays qui ont réalisé un tel effort* ». Il entend les poursuivre et les amplifier. Les mêmes attaques qu'en Grèce, au Portugal, en Espagne, et maintenant en Allemagne. Un vrai mondial de l'austérité !

Pour « *réduire le déficit public* » ? La bonne blague ! Combien de milliards ont été versés il y a un an aux banquiers, les mêmes qui spéculent aujourd'hui sur les dettes publiques, et aux grands groupes du CAC 40, ceux qui s'approprient à distribuer 35,5 milliards d'euros de dividendes à leurs actionnaires et en prévoient 9 à 12 % de plus

pour l'an prochain.

Face à cette déclaration de guerre du gouvernement et du patronat, on ne peut pas dire que, dans notre camp, ceux qui devraient jouer le rôle d'entraîneurs, les dirigeants syndicaux, soient à la hauteur. A commencer par François Chérèque, de la CFDT, qui, tout en promettant d'être ferme sur l'âge de départ à 60 ans (il ne pouvait pas faire moins face à ses militants), donne son feu vert à l'allongement de la durée de cotisation. Sous prétexte de sauvegarder l'unité syndicale, Bernard Thibault, de la CGT, se garde bien de se montrer plus combatif. Et tous les dirigeants syndicaux de déplorer surtout le manque de « dialogue » du gouvernement. Comme si les reculs sociaux étaient à négocier !

Les syndicats appellent tout de même ensemble à une nouvelle journée d'action le 24 juin. Mais sans en préciser réellement les objectifs, ni envisager la suite qu'il faudra lui donner. Or se contenter de parler des 60 ans, sans s'attaquer à l'allongement de la durée des cotisations, sans revendiquer d'en revenir aux 37,5 annuités, aujourd'hui que les jeunes mettent des années à trouver un emploi stable, que les vieux sont souvent licenciés avant l'âge de la retraite, c'est accepter des retraites amputées. Détacher ce problème de celui des licenciements et des salaires, c'est ne pas s'attaquer aux causes, et à ceux qui creusent les caisses.

A un récent sondage BVA sur le mode d'action le plus efficace contre le projet gouvernemental, 67 % des sondés ont répondu « *la grève générale* ». Ils ont raison. Ce sera le seul moyen de faire plier patronat et gouvernement sur les retraites, les licenciements, les salaires, sur les suppressions d'emplois dans les services publics et leur dégradation.

Les manifestations du 27 mai ont été un succès. La nouvelle journée d'action et les manifestations prévues le 24 juin doivent être encore plus largement suivies pour montrer notre détermination à ne pas laisser passer ces nouvelles attaques. Mais il ne faudra pas en rester là.

Une journée qui ne fait pas recette

Selon le propre sondage de la direction, seulement 52 % des salariés ont déclaré être satisfaits de la journée de l'équipe. Le résultat est même tombé à 40 % sur un des sites concernés (TCR, VSF, CTR, CTL et AUB). Un flop.

Il y a des sujets qui plairaient peut-être davantage : la journée de l'augmentation de salaire ? Ou la journée de l'embauche ? La journée de la mobilité choisie ? La journée sans queue aux restaurants ? La journée sans problème de bus ? ...

Lettre et le néant

Plus de courrier cette année : la lettre de transparence a été envoyée par mail, free cash flow oblige. Pour le reste, c'est toujours la même propagande : la direction nous explique, enquête Hay à l'appui, que les salaires Renault sont au dessus du marché, que les jeunes cadres ont la chance de ne plus bénéficier du système jeunes cadres ou que de nombreux ETAM ont eu des AI.

La lettre de la direction est tellement transparente qu'on lit dans ses pensées.

Variable aléatoire

Dans la lettre de transparence adressée aux ETAM, la DRH annonce qu'elle veut mettre en œuvre en 2011 une part variable dans la rémunération des ETAM, comme pour les cadres. La direction accentue ainsi l'individualisation et la mise en concurrence des salariés, histoire de diviser pour mieux régner.

L'égalité serait au contraire d'appliquer les Augmentations Générales de Salaires (AGS) aussi aux cadres, d'avoir des AGS conséquentes et de rehausser les salaires de base des APR et des ETAM pour réduire les écarts avec les cadres.

Crise à géométrie variable

Selon Carlos Ghosn, interviewé par le Financial Times, l'année 2010 sera une année record pour le marché automobile mondial et il prévoit même une place de numéro 3 mondial pour Renault-Nissan. Pourtant, le même invoquait il y a peu la poursuite de la crise en 2010 pour justifier les économies et la baisse des rémunérations.

Alors si les ventes repartent, il n'y a pas de raison de continuer à se serrer la ceinture.

Si Versailles m'était conté...

Selon la direction, il serait impossible de rajouter des bus supplémentaires sur la ligne Versailles/TCR. La seule solution serait de mettre des bus avec davantage de places mais debout. Et pourquoi pas des bus à impériale ?

Non à l'allongement des temps de transport

Les lignes de bus 501 à 505 risquent en septembre de s'arrêter à Saint Quentin. Les usagers devraient ensuite prendre une navette pour le Technocentre. Responsable : Renault qui a dénoncé une convention avec un des opérateurs, SQYBUS, dans le but de faire des économies.

En pleine campagne sur la « mobilité durable », Renault s'attaque aux transports collectifs. Une réponse collective des salariés/usagers s'impose.

C'était prévu

Avec 784 personnes de plus sur le site en mai, les selfs d'entreprise saturent. Les files d'attente s'allongent et les conditions de travail des salariés d'Avenance se dégradent. Et de nouvelles vagues d'arrivée sont encore prévues. Une situation pourtant largement prévisible.

L'agrandissement des selfs ou la création d'un self supplémentaire ont été demandés depuis longtemps. Mais ceux qui décident ne doivent pas manger dans les mêmes selfs.

Travailler plus pour travailler plus

Selon le dernier rapport Technologia, 45,9 % des salariés interrogés font assez ou très souvent des heures supplémentaires sans compensation, et seulement 17 % n'en font jamais.

Faire travailler plus sans payer plus, le rêve de tout patron. Et on s'étonne que le taux de job strain soit si élevé...

Sois vieux et tais-toi

Selon un audit réalisé par Vigeo sur la « diversité et l'égalité de chances » réalisé dans les établissements d'Ingénierie France, pour les salariés Renault à partir de 50 ans, il y a peu de perspectives d'évolution de carrière.

C'est fort quand on voit le peu de perspectives avant 50 ans. Reste le PRV et autres plans de départs anticipés... Et dire que le gouvernement veut reculer l'âge de départ en retraite !

C'était pas l'open bar

Lors du dernier open forum de Carlos Ghosn, une question a été posée pour savoir quand les efforts sur le FCF positif seront récompensés pour tous, alors que certains ont touché une prime de performance (PPG) de 9 à 10 %. Réponse : « J'espère qu'avec le redressement de la situation financière, on pourra corriger le tir »...

Et toujours le martelage sur le budget de l'ingénierie qui serait trop élevé par rapport aux autres constructeurs. Un disque un peu rayé.